



**COMMUNIQUÉ DE PRESSE
pour publication immédiate**

**PALMARÈS DES ÉCOLES SECONDAIRES DU QUÉBEC :
un dialogue de sourds par médias interposés**

Anjou, le 5 novembre 2001 – Le 2 novembre 2001, l'Institut Fraser de Vancouver et l'Institut économique de Montréal publiaient la deuxième édition de leur Bulletin des écoles secondaires du Québec familièrement appelé par le magazine L'Actualité le « palmarès des écoles secondaires ».

Les positions sont campées : d'un côté, on prétend vouloir faire œuvre utile et aider les parents à faire des choix; de l'autre, on crie à la simplification facile et à l'incompréhension volontaire. Un véritable dialogue de sourds s'est engagé, chacun restant sur ses positions, et la réussite des élèves n'est pas mieux servie à travers ces guerres de méthodologie et ces slogans réducteurs de sens.

Au centre de ces hostilités se trouvent les établissements scolaires eux-mêmes avec les élèves, les enseignants, le personnel professionnel et de soutien ainsi que les directrices et directeurs qui y vivent. Serait-il possible d'en arriver, à travers ces débats, à mettre l'accent sur la réussite des élèves, « la vraie », et sur les meilleures façons de poursuivre la mission éducative de nos établissements? Serait-il possible d'embarquer sur un même bateau, vers une même destination, ceux qui ont des habiletés et des intérêts à mesurer une réalité et ceux qui ont à la vivre au quotidien et à travailler à son amélioration?

Nous remarquons cette année que les auteurs ont ajouté à leur étude deux nouveautés qui veulent tenir compte de la réalité sociale : la première est une étude de la capacité des écoles secondaires de faire cheminer sans retard les élèves du début de la 4^e secondaire à la fin de la 5^e secondaire; la deuxième est la valeur rajoutée qui permet de comparer des écoles à d'autres semblables. Malgré ces ajouts, il n'en demeure pas moins que la comparaison avec des établissements privés qui choisissent a priori des élèves forts ne rend pas justice à l'école publique qui ouvre ses portes à tous sans sélectionner. De plus, les groupes spéciaux des écoles publiques (école internationale, sport-étude, concentration...) sont noyés dans la masse de leur école.

Évidemment, nous déplorons encore une fois le fait que ce palmarès ne rende pas justice aux écoles publiques puisqu'il ne tient pas compte suffisamment des réalités sociales et économiques ni des efforts effectués sur le nombre de décrocheurs et la hausse des moyennes des élèves en difficulté. En dépit de ce dialogue de sourds, l'école publique doit continuer à poursuivre la réussite éducative de ses élèves et les travaux effectués lors des dernières années au niveau de l'encadrement et de la valorisation de l'effort semblent toujours une voie à développer.

Malgré le fait qu'il ne soit jamais intéressant voire même équitable d'être comparé à partir de données qui ne tiennent pas compte de la réalité particulière des milieux, ce qui a pour effet de fausser les résultats, les directeurs et directrices d'établissement d'enseignement du secteur public continueront, selon leurs croyances, à travailler à la réussite éducative des jeunes à l'intérieur de projets éducatifs réalisés en collaboration avec le personnel, les parents et les élèves. Peut-être que les plans de réussite mis de l'avant par le Ministre de l'Éducation deviendront un moyen privilégié pour y arriver?

- 30 -

Source et information : **Robert Morin, président de la FQDE (514-353-7511)**